N°. 101. Je Soussigné Comissaire nomé par L'académie
Royale de Chirurgie pour Examiner une observaõn
Envoyée par Mr. Tostain Lieutenant de Monsieur
le premier Chirurgien du Roy a St Lo. Sur un —
bouton chancreux ala levre inferieure gueri —
Suivant luy par l'aplication de l'Eau de Balaruc.

Voicy come ce chirurgien S'exprime. —
J'ay Eu l'honneur d'Envoyer depuis un an —
a l'académie royale de chirurgie plusieurs Experiences
et observations Sur les Eaux de Balaruc &a. — —

Il est bon de remarquer enpassant que Monr
Tostain a fait les Experiences dont il parle Sur —
les Eaux de Balaruc même. Mais que le mot —
D'observaõn quil Semble faire tomber Sur ces —
Eaux, Tombe Seulement Sur laguerison de —
quelques Maladies ou leurs Usage a Eu part —
et nonpas Sur ces Eaux minerales même.

Les Experiences et les observations Anterieurs —
ont Esté Examinées dans leurs tems, et J'ay Eu —
l'hoñeur d'en faire pour lors mon raport a l'aca-
-demie qui avoit bien voulu m'en charger. —

Voicy le Sujet de l'observation dont il S'agit —
aujourd'huy. Un Curé de la paroisse de Houesville
au Costentin (continue Mr. Tostin) estoit attaqué —
depuis tres longtems d'une tumeur qui estoit Souvent
indolente, et qui fesoit ressentir de tems en tems —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n° 38

quelques douleurs lancinantes et pongitives; —
Cette tumeur estoit Scituée acosté dela Simphise du menton, elle agrossit peu apeu et a esté toujour dure et Carcinomateuse, Elle avoit quantité — d'inegalités, alafin elle S'est ouverte, ses bords Se — Sont racornis, renversés et Sont devenus livides — il y Survint aussi plusieurs petits champignons, desquels decouloient une Saniä puante et noiratre laquelle rendoit les plumaceaux côme S'ils — avoient esté teint avec de l'Encre.

L'auteur nous donne bien dans cette description le — tableau d'un Cancer Confirmé, Vlceré, et putride —

Cependant il nous laise adesirer desçavoir dou — dependoit la noirceur des plumaceaux qu'on retiroit de dessus cet Vlcere, car 1° outre que cela est asses — ordinaire en pareil cas, une Carie ~~peut~~ enfait toujour autant, ~~et~~ San que la maladie Soit un Cancer, — et 2° les préparations de plomb que quelques uns ~~tous~~ mestent comunement en Vsage, lorsqu'ils Soupsonent — la maladie de ce caractere, pouvoit induire en Erreur celuy qui veroit l'ulcere pour la premiere fois — Si il n'estoit informé qu'on y en a apliqué; — Mr. Tostain ne nous dit pas un mot de ces deux articles ap

Poursuivons le dans la Cure. il dit que ce Malade fut le trouver le 3me 9bre dr qu'il avoit pour lors — usé de tous les remedes generaux côme Saignées —

Purgatiß, et bouillon rafraichissants, qu'il le mit au bouillon de Cresson, de Cocquelearia et de Veau_ qu'il luy fit prendre quelques bols d'Etiops minéral et qu'il n'a apliqué sur ce chancre, autre chose que des plumaceaux trempes dans l'Eau de balarue.

Mais il ne nous dit pas s'il pancoit souvent_ l'ulcere et de quelle qualité le pus est devenus par degrés; . il poursuit en disant qu'il a Entrepris_ la Cure de cette maladie avec les medicaments cy_ devant cites; Malgré l'avis de ces Confreres qui_ estoient portés pour l'Extirpation, et qu'en moins_ de 8 Jours les duretes furent fondriës, et que l'ulcere_ s'est trouvé au niveau de la peau, qu'ensuitte il a esté 10 ou 12 Jours sans augmenter n'y diminuer, et_ que depuis ce tems, la peau s'est regenerée, &.a_

M.r Tostain a En quelque sorte Caracterisé la_ Maladie locale, mais il ne nous dit pas son_ sentiment sur le genre de Virus qui l'a produite.

Il nous laisse seulement Entrevoir qu'il la_ soupsconée Cancereuse tant par l'histoire de la_ tumeur, que par les medicaments interieurs qu'il_ a mis en usage pour la traiter les quels sont sepent_ aplicables a d'autres vices

A l'egard de la guerison il croit la devoir aux Eaux de balarue seule quoy qu'elles n'ayent Esté Employées qu'en topique. il me semble que M.r Tostain_ pousse la Modestie un peu trop loin de ne vouloir_ pas avouër, que les indications Combinées et qu'il

a Si Justement Saisies, sont le merveilleux dela
Cure s'il y en a, plustot que de tout accorder ala
plus petite partie des moyens qu'il a Employé pour y —
parvenir. Je ne pretend pas dire par la que ces —
Eaux ne puissent estre tres Salutaire en pareil cas.

Mais que quand on s'est Servi de plusieurs —
medicaments pour traiter une Maladie, on ne peut
assurer que c'est plustot l'un que l'autres qui a operé
la Cure; Mais Seulement qu'avec telle et telle chose
on a mieux réussit qu'avec d'autres qu'on avoit —
employé dans des cas Semblables.

Malgré la réussite de Mr. Tostain, je Crois qu'on
ne peut blamer l'avis de ceux qui Vouloient qu'on
Extirpa cette tumeur tant parce que jusques apresent
c'est l'operation qui a le mieux réussit en pareil cas
que parceque ces Mrs. n'estoient pas Sens doute —
convaincus d'une Si grande puissance dans cette Eau

Cependant on ne peut que louer Mr. Tostain de Sa
Methode et de son zelle pour le progres de la chirurgie,
et la chose me paroit d'une asses grande importancée
pour que ce chirurgien Veuille bien tenter quand —
il en trouvera l'occasion quelque pareille Cure avec —
les Seules Eaux de Balarue mis en Usage tant —
interieurement qu'en topique. Cependant apres avoir
fait toutes les préparations nécessaires.

J'estime que l'academie poura faire Usage de cette.
observation par e~~xtrait~~ apres ~~nous aurir~~ qu'il ~~auroit~~ nous ~~aurir~~ doné les —
Eclercissement necessaire a Paris ce 1er fevrier 1745

— Levret —